



ASSEMBLEE GENERALE UFE 2022

Discours du Président François Barry Delongchamps – 13 mars 2022

Mesdames et Messieurs les Députés et les Sénateurs,
Mesdames et Messieurs les Conseillers et Délégués Consulaires,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Chers adhérents de l'UFE, Chers amis,

Nous ne nous retrouvons pas dans des circonstances ordinaires.

C'est pourquoi, avant de vous parler de la situation de l'UFE, je voudrais vous dire deux choses :
D'abord, le plaisir extrême, la joie, le bonheur, de participer avec vous à la première réunion de l'UFE à Paris depuis trois ans. Oui trois ans !

Un mot donc pour exprimer le bonheur, que nous partageons tous, de nous revoir après trois ans de conférences et réunions sur les écrans.

Un mot aussi pour remercier toutes celles et tous ceux qui ont fait vivre l'UFE pendant ces années si difficiles.

La deuxième remarque qui s'impose est de souligner la gravité de la situation que nous vivons. Un grand pays voisin et ami, où se trouvaient des Français, a été envahi et saccagé, littéralement sous nos yeux. Je me suis exprimé à ce sujet en soulignant les efforts de ceux qui apportent leur aide, y compris notre représentation en Ile de France.

1 Le Réseau

Ces deux années de pandémie n'ont épargné personne mais ont prouvé, s'il en était besoin, que l'UFE dispose d'un maillage mondial, constitué de personnes engagées et bénévoles au service des communautés françaises à l'étranger.

Un grand merci à nos équipes sur le terrain pour leur dynamisme, leur créativité et leur disponibilité dans un contexte instable et changeant. Chacun d'entre vous peut être fier d'appartenir à l'UFE !

Le Portugal demeure le pays où notre présence est la plus forte. Il est suivi par le Maroc, la Suisse, la Tunisie, Singapour et l'Espagne.

L'EUROPE regroupe plus de la moitié des Français de l'étranger. Elle est la zone où nous demeurons le plus fortement implantés. Nous y comptons 38 % de nos effectifs. Notre présence demeure stable bien que peu développée en Europe de l'Est et du nord.

Au Portugal, la représentation d'Algarve, est la première représentation du réseau.

Je remercie nos présidents, Françoise Conestabile à Lisbonne et Patrick Mangin en Algarve qui ont su accompagner leurs membres durant ces deux années difficiles. Je salue également leurs équipes qui animent et répondent, au quotidien, aux attentes de communautés de plus en plus importantes.

J'ai une pensée particulière pour Jean-Pierre Hougas qui est décédé il y a quelques mois après avoir consacré beaucoup de son temps et de son énergie à notre représentation du Portugal Centre Ouest ainsi que pour Bernard Dumoulin vice-président de l'UFE Algarve qui nous a quitté.

La Suisse est le pays du monde où la présence française est la plus importante. Nous comptons 4 représentations en Suisse. Je remercie Dominique Gubser à Zurich, Linda Chevalier à Genève, Lysiane Lutz à Bâle ainsi que Yann Beauvils à Lausanne.

Je ne peux pas parler de l'Europe sans évoquer l'Espagne et saluer notre jeune et fringant président Francis Huss, figure incontournable de la vie madrilène, toujours fidèle au poste.

Mais l'Europe c'est aussi tous les pays, de la mer Baltique à la mer Noire, de la Finlande à la Géorgie, à l'Arménie, et à l'Ukraine, où nos compatriotes vivent sous les bombes ou la menace des bombes, sont parfois obligés de fuir, ou craignent de perdre ce qui faisait leur vie. Je n'oublie pas non plus nos compatriotes qui vivent en Russie.

Nous avons donc une pensée toute particulière pour nos représentations dans ces pays de la ligne de front.

Nous aurons l'occasion d'y revenir.

En Afrique du Nord, le nombre de membres est en baisse cette année. Cette région compte néanmoins 21 % de nos adhérents.

Le Maroc demeure le pays le plus important de la zone avec quatre représentations à Agadir, Casablanca, Marrakech et Fès. La représentation d'Agadir présidée par Jean-Claude Rozier reste la seconde représentation du réseau et première de sa zone. Je le remercie sans oublier son équipe. Je remercie également Gilles d'Agescy, Max Georgandelis et Myriam -Geneviève Benkerroum-Devidet pour avoir su par leur présence et leurs actions continuer à accompagner les Français dans un Maroc aux frontières le plus souvent scellées.

La région d'Asie-Pacifique demeure à la 3ème place de notre classement, pour atteindre 13,78 % de nos effectifs.

Nous constatons une légère hausse de notre nombre de membres dans cette partie du monde malgré les nombreux départs liés à la crise sanitaire. Nos représentations asiatiques ont fait preuve d'une grande inventivité pour réunir leurs membres malgré les contraintes.

Je souhaite féliciter Cendy Lacroix, notre présidente au Cambodge qui affiche la plus belle progression de la zone mais aussi Ariane Nabarro et Alain-Pierre Mignon que je remercie pour leur implication au service de notre association.

Je salue la mise en place d'une coordination des UFE de l'Asie du Sud-est qui devrait s'élargir bientôt à toute l'Asie. C'est une excellente initiative qui pourrait servir de modèle ailleurs.

Notre présence en Afrique subsaharienne est en légère hausse malgré un léger fléchissement dans nos représentations historiques. Nous sommes présents dans une vingtaine de pays avec de très belles représentations.

Un grand bravo à l'UFE Yaoundé, sa présidente Annick Brikas et son équipe très dynamique qui ont su fédérer une centaine de membres en quelques mois.

Malgré des situations difficiles, nos représentations en Afrique ont pu continuer leur mission si ce n'est sereinement, du moins efficacement et je les en remercie.

Le Proche et Moyen Orient est la zone qui a le plus souffert cette année. J'ai une pensée particulière pour nos compatriotes au Liban ainsi que pour tous les Libanais qui vivent aujourd'hui au-delà de la crise sanitaire, une crise économique sans précédent.

Nous sommes présents dans 10 pays. Nos plus fortes communautés sont à Abou Dhabi, présidé par Jérôme Baden et à Riyadh présidé par Philippe Corbel.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord.

L'UFE progresse doucement au Canada et aux Etats Unis. Seattle et Ottawa sont leaders de leurs zones respectives. Merci à Olivier Fontana et Sylvie Bragard. Une mention particulière pour le travail de Gérard Epelbaum à New-York qui affiche la plus belle progression de la zone.

En Amérique du Sud et Amérique Centrale, nous sommes présents dans une dizaine de pays. Notre plus importante représentation est au Brésil, présidée par Bertrand Dupont.

Comme vous le savez, nous avons également des représentations en France à Paris -Ile de France, Toulouse, Nantes, Poitou Charente et Lyon Elles sont un bon relai pour vos membres qui rentrent en France.

2 La vie et l'audience de l'UFE

Nous avons poursuivi notre action selon les deux axes qui nous ont si bien réussi ces dernières années: le développement de partenariats et la communication numérique.

2.1) Avec les partenaires :

L'année qui vient de s'écouler a été difficile pour nos partenaires autant que pour nous-mêmes. Nos partenaires dans le domaine du tourisme ont réduit leurs dépenses de développement. Nombre de jeunes pousses ont mis fin à leurs activités.

Je tiens d'autant plus à remercier ceux qui nous sont restés fidèles et qui continuent à nous soutenir, parmi lesquels je citerai la Banque Transatlantique, Réside Etudes, Expatriissimo, Cheuvreux, Novelvy, AXA, la CFE, Colis Expat, Carte financement, Valorama, Monétivia.

De nouveaux partenaires nous ont rejoints comme Allianz, Zaptax ou Kalliz, pour nous apporter leur expertise dans les domaines de l'assurance, la détaxe, ou la gestion immobilière.

Deux ans après son lancement, notre produit d'assistance santé UFE-AXA, qui regroupe le rapatriement, la télémédecine, le double avis médical et l'aide au retour, continue de bénéficier d'un excellent accueil du public concerné. Je le recommande à nos représentations.

Je rappelle en effet que cette Assistance santé est réservée aux seuls adhérents de l'UFE.

Enfin, le projet mené avec la Banque Transatlantique et l'institut de sondage OpinionWay poursuit également son chemin avec une deuxième édition en 2021 après sa sortie en 2020. Elle complète le travail entrepris depuis longtemps par l'UFE pour mieux connaître nos compatriotes établis hors de France et donc mieux les défendre et mieux les satisfaire.

La crise sanitaire pouvait nous faire craindre une remise en question de ces actions et de ces partenariats. Je ne vous cacherai pas que les temps sont devenus plus difficiles. La crise du Covid nous a fait perdre un certain nombre de revenus tirés des cotisations et des partenariats. Mais nous nous y sommes adaptés, en réduisant nos dépenses de fonctionnement, comme en témoigne par exemple le caractère plus sobre de la réunion d'aujourd'hui, et nous repartons de l'avant.

Je tiens à remercier devant vous pour ces efforts toute l'équipe du Siège, et particulièrement notre délégué général Marc BOUDIN, qui s'est dépensé sans compter pour permettre à l'UFE de se maintenir dans la tempête.

2.2) Les outils numériques :

Notre audience a continué à progresser de manière très prometteuse.

Notre lettre hebdomadaire, UFE Hebdo, avait 125 000 lecteurs inscrits à la fin de l'année dernière. C'est 3% de plus qu'en 2020. Le taux moyen d'ouverture sur l'année a été de 37%.

Sur Facebook, nous avons poursuivi notre avancée. Nous étions suivis par 85 500 personnes en 2019, 93 000 en 2020, 134 000 fin 2021.

Comme avec UFE Hebdo, nous restons de loin, la première communauté de Français de l'étranger sur Facebook, très loin même devant tous les autres acteurs et médias tournés vers l'expatriation.

En matière de contenus, nous avons produit 180 articles en 2021, contre 165 en 2019.

Webinaires :

Nous avons été précurseur en 2018 avec ce type d'événement, aujourd'hui tout le monde nous copie... 46 webinaires ont été organisés en 2021 contre 18 en 2018.

Avec près de 47 000 personnes touchées.

Nous avons continué à investir dans les outils numériques de gestion et d'information, en tirant les leçons du passé.

2020 avait été l'année de la refonte de notre site web, de la mise en place d'un nouveau CRM de gestion des adhérents et de nouveaux outils pour la communication des représentations.

En 2021, a commencé la remise sur notre site des dossiers pays et la création de nouvelles rubriques sur le site.

En 2022, nous prévoyons de créer un espace adhérent sur notre site web.

2.3) J'en viens à la crise sanitaire du Covid-19:

Cette crise nous a contraint à changer, en travaillant autrement et en donnant le meilleur de nous-mêmes.

Nous avons multiplié les webinaires et les visioconférences, à la place des déplacements et des conférences.

Nous avons lancé la plate-forme d'entraide UFE avec plus de 1100 demandes ou propositions d'aide dans plus de 70 pays.

Forts de cette expérience, nous avons travaillé à une solution pérenne permettant aux UFE locales de développer leur communauté avec des webinaires, la géolocalisation et l'envoi d'informations.

Nous avons été amenés à alerter les pouvoirs publics à de nombreuses reprises. L'UFE a joué son rôle de relai, et au besoin – et ce fut souvent le cas – d'auxiliaire pour aider des compatriotes en difficulté.

Et il y en a eu Beaucoup. J'étais personnellement en contact permanent avec la cellule de crise du Quai d'Orsay et les autres services compétents.

Mais j'ai été surpris, ayant personnellement une certaine expérience en la matière, par la consigne générale qui a consisté à refuser de proposer un rapatriement à nos compatriotes installés à l'étranger qui en avaient impérativement besoin pour des raisons sanitaires, économiques ou familiales.

J'ai écrit au Président de la République dès le début, le 26 mars 2020 une lettre très claire dans ce sens, que chacun a pu lire sur notre site. J'ai aussi écrit au Ministre des Affaires étrangères sur les conditions de rapatriement de nos compatriotes.

L'arrêt assez général des liaisons aériennes ne constituait pas une raison suffisante pour ne pas agir. L'Etat disposait d'instruments et de moyens qu'il aurait pu mettre en œuvre autrement qu'au compte goutte.

Car les Français de l'étranger ont été les parents pauvres de cette crise. On l'a vu pour leur rapatriement, pour leurs emplois, pour leurs entreprises, pour leurs écoles.

3) Les élections

Les élections consulaires qui ont eu lieu en 2021 nous intéressaient à plusieurs titres. L'UFE avait décidé de ne pas y prendre part en tant que telle, pour ne pas avoir à choisir de soutenir, de s'allier ou d'être instrumentalisée par quelque formation politique que ce soit. Elle ne soutenait ni ne s'opposait donc à aucune liste de candidats. Ces élections se sont tenues dans de bonnes conditions. De très nombreux membres de l'UFE ont été élus sur les différentes listes.

Ces élections ont été suivies de l'élection de six sénateurs représentant les Français établis hors de France.

Pour les mêmes raisons que celles que je viens d'évoquer, l'UFE n'a soutenu aucune liste, même si nous avons des amis et des adhérents sur un grand nombre de listes. Nous nous réjouissons donc de voir élus plusieurs de nos amis et adhérents.

Ces amis et adhérents, répartis entre de nombreuses formations politiques, nous donnent une influence et une représentativité inégalée. Le rassemblement est une force que nous mettons au service de nos compatriotes.

Si l'UFE n'est liée à aucun parti politique, elle ne saurait pour autant rester neutre dès lors que les intérêts de nos compatriotes sont en jeu. Son parti ce sont les intérêts des Français de l'étranger et le rayonnement de la France.

C'est pour cela que l'élection du Président de la République qui va avoir lieu dans quelques semaines revêt aussi à nos yeux une grande importance.

Les Français de l'étranger doivent pouvoir être fiers de leur pays. Ils portent souvent sur lui, compte tenu de leur situation, un regard extérieur plus exigeant.

N'y ayant généralement pas droit, ils ne sont pas obnubilés par les allocations diverses versées par l'Etat et les collectivités locales françaises. Il leur arrive de se préoccuper en revanche des impôts qu'ils doivent payer en France, car ils sont nombreux à y être soumis.

Mais ils aimeraient disposer, davantage que ce n'est le cas, d'un enseignement français pour leurs enfants, de services consulaires de qualité, fût-ce par voie électronique, et d'une véritable écoute, ne serait-ce que par le truchement de leurs associations représentatives. Ceci demande quelques moyens et une volonté politique, les uns allant avec l'autre.

C'est pour cela que nous adressé aux différents candidats déclarés une série de questions sur ces différents sujets qui intéressent les Français de l'étranger. Nous publierons leurs réponses le moment venu pour éclairer le choix de nos compatriotes, votre choix.

N'oublions pas non plus les élections législatives qui suivent les élections présidentielles. 11 sièges de députés de l'étranger sont en jeu. Je ne vous donnerai pas d'autre conseil que celui de choisir les candidats qui vous représenteront le mieux au vu de leurs compétences et de leur engagement au service de notre pays.

Pour agir efficacement, dans l'intérêt de tous, je me suis engagé sans complaisance auprès des pouvoirs publics pour défendre nos compatriotes, y compris, en cas de besoin, devant les tribunaux. Comme vous le savez, au nom de l'UFE j'ai attaqué devant le Conseil d'Etat des dispositions réglementaires qui exigeaient des Français de justifier de « motifs impérieux » pour rentrer en France, dispositions manifestement contraires à nos droits fondamentaux. La plus haute juridiction administrative nous a donné raison en annulant ces décrets, d'abord en référé, puis au fond.

Je me demande parfois, en pensant à cet épisode, qui défendrait les Français de l'étranger si l'UFE n'existait pas.

Nous devons maintenant regarder plus loin. Au-delà de cette crise.

Nous devons penser à l'avenir de notre association. Ce sera évidemment la charge du nouveau conseil d'administration dont une partie des sièges, dont le mien, seront renouvelés aujourd'hui.

Nous devons tirer les leçons de la crise sanitaire. Mais il n'y a pas que la crise sanitaire. Il y a la situation de notre pays, qui a un impact sur les communautés françaises à l'étranger et le lien avec la France. Il y a la capacité de l'Etat à gérer le réseau consulaire français, à soutenir l'enseignement, à garantir un certain niveau de sécurité et de liberté. Le diagnostic et les solutions ne dépendent pas toujours de nous, à supposer qu'on nous consulte.

Mais nous pouvons et nous devons agir dans deux directions : à l'intérieur de notre association, pour la rendre toujours plus forte et plus efficace, et à l'extérieur, vers les élus et les acteurs publics et privés.

Je pense qu'il faut naturellement poursuivre les actions qui ont donné de bons résultats, comme le développement des partenariats et la communication.

Nous devrions aussi renforcer nos représentations, leur donner davantage de moyens, bref revoir l'ensemble de la relation entre le centre et la périphérie de cette grande UFE qui va bientôt atteindre son centième anniversaire !

Je me réjouis à cet égard des débuts prometteurs d'échanges informels au niveau régional en Asie entre nos représentations. Cette expérience pourrait avantageusement être reproduite ailleurs.

Nous aurons cet après midi un séminaire des présidents des représentations. Je souhaite que cette réunion constitue un point de départ de cette réflexion nécessaire sur l'UFE de demain.

En ces temps de crise majeure, pour l'Europe et dans le monde, l'UFE a montré sa capacité. Elle le doit et elle le peut. Elle vous le doit.

Je sais toutes les difficultés, parfois les drames, qu'ont traversés certains d'entre vous, ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui comme ceux qui sont ici dans cette salle.

Nous attendons de l'Etat qu'il se recentre sur ses responsabilités régaliennes, à commencer par la défense et la sécurité de la France et des Français, y compris évidemment ceux de l'étranger. Sans la défense, il n'y a pas d'Etat, il n'y a pas de France.

Or il ne vous a pas échappé que cette mission a été quelque peu négligée ces trente dernières années. Ce qui nous met aujourd'hui dans une situation délicate, pour ne pas dire dangereuse.

Dans ce contexte, l'UFE peut prendre sa part. Elle appelle nos compatriotes de l'étranger à davantage de solidarité. Laissons l'Etat se concentrer sur ses tâches prioritaires, ce que personne ne peut faire à sa place, et prenons nos responsabilités, chacun à notre place, pour nous occuper de nos compatriotes en difficulté.

L'UFE est la plus grande association représentative des Français de l'étranger. Elle veut jouer tout son rôle au service de nos compatriotes, en bonne intelligence avec l'Etat, dans une relation confiante et loyale avec nos ambassades et nos consulats. Les temps actuels l'exigent. Ils ne sont pas aux petites querelles mais aux grands engagements.

C'est ce message, non sans gravité, que je voudrais faire passer auprès de vous, et à travers vous, auprès de l'ensemble de nos adhérents.

Pour qu'aucun Français ne se sente seul à l'étranger, surtout lorsqu'il doit tout quitter, tout abandonner, comme cela se produit actuellement. Nous sommes là !

Vive la France, vive l'Union des Français de l'Etranger./.